

ZINELABIDINE BENAÏSSA, L'ART DE L'ÉRUDITION ACCESSIBLE

Il était linguiste, spécialiste de grammaire historique et a tenté d'insuffler sa passion pour la langue française à des milliers d'étudiants tout au long de sa carrière à la Faculté des Lettres de la Manouba, à l'Université de Tunis I, en Tunisie. Cet éminent universitaire est décédé le 15 janvier. Retour sur le parcours d'un érudit pédagogue et passionné.

Zinelabidine Benaïssa était, également, auteur de plusieurs ouvrages destinés au jeune public.

Dans ses contes et nouvelles, il a mis à l'honneur la nature, à travers la faune et la flore tunisiennes. Cet alchimiste des mots a en effet choisi comme cadre, pour l'ensemble de ses œuvres, la Tunisie, à travers plusieurs villes et paysages représentatifs de ce qu'il connaît de son pays, de ce qu'il y aime et de ce qu'il souhaite en faire aimer. Ce fervent défenseur de l'environnement a fondé l'association « Les amis du Belvédère » par le biais de laquelle sont menées de nombreuses actions en faveur de la protection de ce grand parc du centre de Tunis. C'était un



passionné des espèces végétales et animales en voie d'extinction et un amoureux d'ornithologie.

Dans ses contes et nouvelles tels que : *L'Île, le fils du vent, Zina et la loutre, Sloughi et la panthère, Ulysse et les délices de Djerba, Les mystères du Belvédère* ou encore *Les pigeons de l'Impasse Catherine*, il est question de péripéties se déroulant dans une nature savamment décrite, relatées dans un style foisonnant et maîtrisé.

Personnalité connue pour ses qualités

communicatives et son art de l'érudition accessible, il a réalisé, produit un contenu audio et vidéo ludique et didactique à travers lequel des notions complexes en lien avec la linguistique ont été abordées. Zinelabidine Benaïssa a œuvré, des années durant, au profit de la langue française, étudiant la pérégrination des sociolectes, analysant les interférences linguistiques, expliquant la « filiation » entre les vocables. Une vie consacrée aux mots et une passion vécue dans la générosité du partage et dans la bienveillante pédagogie. ■ Inès Oueslati